

NOM :

Prénom :

Note :

1. Soit f un endomorphisme d'un espace euclidien E tel que $f^* \circ f = 0$. Montrer que $f = 0$.

Pour tout $x \in E$,

$$\|f(x)\|^2 = \langle f(x), f(x) \rangle = \langle x, f^* \circ f(x) \rangle = \langle x, 0_E \rangle = 0$$

puis $f(x) = 0_E$. On en déduit que $f = 0$. ■

2. Soit u un endomorphisme d'un espace euclidien E . Montrer que $\text{Ker}(u^*) = \text{Im}(u)^\perp$ puis que $\text{Im}(u^*) = \text{Ker}(u)^\perp$.

Soit $x \in E$. Alors

$$\begin{aligned} x \in \text{Ker}(u^*) & \\ \iff u^*(x) = 0_E & \\ \iff \forall y \in E, \langle u^*(x), y \rangle = 0 & \\ \iff \forall y \in E, \langle x, u(y) \rangle = 0 & \\ \iff \forall z \in \text{Im}(u), \langle x, z \rangle = 0 & \\ \iff x \in \text{Im}(u)^\perp & \end{aligned}$$

Ainsi $\text{Ker}(u^*) = \text{Im}(u)^\perp$. En appliquant cette égalité à u^* , on obtient $\text{Ker}((u^*)^*) = \text{Im}(u^*)^\perp$ i.e. $\text{Ker}(u) = \text{Im}(u^*)^\perp$. Or E est de dimension finie donc $\text{Ker}(u)^\perp = (\text{Im}(u^*)^\perp)^\perp = \text{Im}(u^*)$. ■

3. Soit F un sous-espace vectoriel d'un espace euclidien E . On suppose que F est stable par $u \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que F^\perp est stable par u^* .

Soit $x \in F^\perp$. Soit $y \in F$. Par définition de l'adjoint,

$$\langle u^*(x), y \rangle = \langle x, u(y) \rangle$$

Or F est stable par u donc $u(y) \in F$. On en déduit que

$$\forall y \in F, \langle u^*(x), y \rangle = \langle x, u(y) \rangle = 0$$

Ainsi $u^*(x) \in F^\perp$ de sorte que F^\perp est stable par u^* . ■

4. Soient \mathcal{B} une base orthonormée d'un espace euclidien E de dimension 3 ainsi que $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que $\text{mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

Montrer que u est une rotation.

Posons $A = \text{mat}_{\mathcal{B}}(u)$. On vérifie que $A^T A = I_3$ et $\det(A) = 1$. Ainsi $A \in \text{SO}(3)$ puis $u \in \text{SO}(E)$ car \mathcal{B} est une base orthonormée de E . Comme $\dim E = 3$, u est une rotation. ■

5. Montrer que $\text{SO}_2(\mathbb{R})$ est connexe par arcs.

Notons $R: \theta \in \mathbb{R} \mapsto \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$. L'application R est continue car \cos et \sin le sont. Ainsi $\text{SO}_2(\mathbb{R})$ est connexe par arcs en tant qu'image du connexe par arcs \mathbb{R} par l'application continue R . ■

6. On munit \mathbb{R}^3 de son produit scalaire usuel. On note s la réflexion par rapport au plan P d'équation $x + y + z = 0$. Déterminer la matrice de s dans la base canonique.

Notons que $a = (1, 1, 1)$ est un vecteur normal à P . Ainsi le projeté orthogonal d'un vecteur u sur P^\perp est $v = \frac{\langle u, a \rangle}{\|a\|^2} a = \frac{1}{3} \langle u, a \rangle a$ puis $s(u) = u - 2v$. En notant $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 , on trouve alors

$$s(e_1) = e_1 - \frac{2}{3} \langle e_1, a \rangle a = \frac{1}{3}(1, -2, -2)$$

$$s(e_2) = e_2 - \frac{2}{3} \langle e_2, a \rangle a = \frac{1}{3}(-2, 1, -2)$$

$$s(e_3) = e_3 - \frac{2}{3} \langle e_3, a \rangle a = \frac{1}{3}(-2, -2, 1)$$

On en déduit que $\text{mat}_{\mathcal{B}}(s) = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & -2 & -2 \\ -2 & 1 & -2 \\ -2 & -2 & 1 \end{pmatrix}$. ■